Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : B170166
Centre d'intérêt: 72

Lesage, René, 1942-

L'enseignement du texte au secondaire : quelques exemples d'utilisation du procédé de fermeture / par René Lesage en collab. avec Denis Bergeron, Pierre Coulombe, Simon Larocque. -- [Québec] : PPMF-Laval enseignement secondaire, d.l. 1979.
37, [2] f. ; 27 cm.

Errata inséré. Bibliographie: f. [39].

Cote Dewey: 448.4'0712'714/L622e Cote LC: PC/2065

Descripteur(s): *Didactique du français *Lecture *Activité d'apprentissage *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Procédé de fermeture *Technique close *Test de closure

---

La technique close ou procédé de fermeture n'est pas autre chose qu'un "exercice à trous" construit selon des règles stricte. Il s'agit pour l'élève de combler les lacunes d'un texte dont on a retiré préalablement un certain nombre de mots. Le document illustre l'utilité de cette méthode au niveau secondaire pour l'évaluation des habiletés en lecture et l'enseignement de la compréhension des textes.

Visant à initier le lecteur, le cahier présente les règles à suivre pour construire un texte suivant le procédé de fermeture et les différentes interventions pédagogiques qu'une telle méthode permet à l'enseignant. Cinq types d'activités sont proposés et illustrés: l'exercice collectif, l'analyse des erreurs grammaticales, l'analyse des fautes lexicales, le choix du mot juste et l'emploi des synonymes.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - Université Laval
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGES
Programme(s) de subvention - PPMF
Auteur de l'analyse: ar

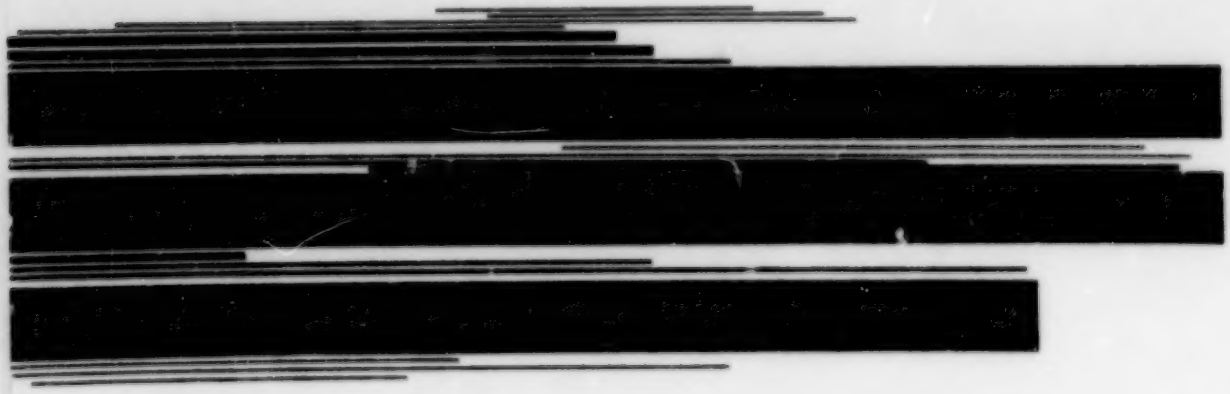
E D U Q 8170166

L'ENSEIGNEMENT DU TEXTE AU SECONDAIRE

QUELQUES EXEMPLES D'UTILISATION DU PROCÉDÉ DE FERMETURE

René Lesage
avec la collaboration de
Denis Bergeron
Pierre Coulombe
Simon Larocque

Programme de Perfectionnement des Maîtres de Français
à l'enseignement secondaire



Faculté des Sciences de l'Éducation
Université Laval

E D U Q 8170166

PFMF-LAVAL
Enseignement secondaire

L'ENSEIGNEMENT DU TEXTE AU SECONDAIRE

QUELQUES EXEMPLES D'UTILISATION DU PROCÉDÉ DE FERMETURE

PAR
René Lavoie
en collaboration avec

Denis Bergeron
Pierre Coulombe
Simon Larocque

LA REPRODUCTION TOTALE OU PARTIELLE DE CE DOCUMENT EST AUTORISÉE À LA CONDITION EXPRESSE D'EN INDIQUER LA SOURCE ET LE NOM DES AUTEURS.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé à la préparation de cette étude, et plus spécialement:

- *Marcel CLICHE* - C.S.R. Jean-Talon
- *Lorraine d'AUTEUIL* - C.S.R. Pascal-Taché
- *Roland DEZIEL* - C.S.R. de la Mauricie
- *Clémence DUMAS* - C.S.R. Pascal-Taché
- *Benoît FALARDEAU* - C.S.R. Jean-Talon
- *Michel GIRARD* - C.S.R. Chauveau
- *Roger GREGOIRE* - C.S.R. Orléans
- *Claire L'ITALIEN* - C.S.R. Jean-Talon
- *Huguette SANTERRE* - C.S.R. Louis-Fréchette
- *André VERREAULT* - C.S.R. Louis-Fréchette

Dépôt légal - 1er trimestre 1979. Bibliothèque nationale du Québec

INTRODUCTION

Dans les cours qu'ils ont suivi au programme de perfectionnement des maîtres de français, les enseignants inscrits à l'Université Laval ont eu l'occasion d'accomplir une réflexion critique sur les méthodes d'explication de textes. Ils se sont interrogés notamment sur les techniques auxquelles ils avaient recours pour développer les habiletés en compréhension. De l'inévitable questionnaire aux recettes les plus variées, tout a été passé au crible. Ils se sont même donné des moyens renouvelés d'intervention auprès des élèves.

Il eût été dommage de laisser en plan les nombreux travaux qui ont été faits et d'en oublier ainsi tout le cheminement critique. Pour cette raison, un certain travail s'est poursuivi, au-delà des cours, avec des enseignants, sous la forme d'une série de tentatives d'implantation d'une technique particulière. Le document qui suit livre les résultats de cette réflexion en équipe.

Il traite plus particulièrement de la technique close, ou procédé de fermeture. Cette dernière fera d'abord l'objet d'une présentation afin d'initier le lecteur aux règles de préparation des textes. Par la suite, diverses activités d'enseignement seront suggérées.

LA TECHNIQUE CLOSE

LA TECHNIQUE CLOSE

La technique close (1) a été mise au point en 1953, par un Américain, W.E. Taylor. Son travail avait alors porté sur des textes de journaux, dont il voulait mesurer l'intelligibilité (2). Depuis cette époque, la méthode a fait l'objet de très nombreuses recherches et d'autant d'applications en enseignement de l'écrit.

Le procédé de fermeture n'est pas autre chose qu'un *"exercice à trous"* construit selon des règles précises. Il s'agit, pour celui à qui l'on demande d'accomplir l'épreuve, de combler les lacunes d'un texte dont on a retiré préalablement un certain nombre de mots. L'exercice est justifié par le fait, observé par des psychologues, que l'on a une tendance à compléter les figures et les ensembles qui ne sont pas clos (procédé de la Gestalt). Le texte étant vu comme un ensemble, ou une figure complexe composée de sous-ensembles, le lecteur sera tenté d'éliminer les lacunes dans les sous-ensembles. Pour en faire l'expérience, on n'a qu'à songer à ce qui se passe lorsque, dans un texte donné, on se retrouve avec des lettres, voire même des mots effacés ou illisibles graphiquement; inévitablement, le lecteur essaiera de les reconstituer.

---

(1)- Dans la suite du texte, seule l'appellation française *procédé de fermeture* sera retenue.

(2)- On dit aussi *lisibilité*.

En fait, la méthode permet au lecteur de révéler de manière active sa faculté d'anticipation. Des études approfondies du phénomène de la lecture ont montré, en effet, qu'il posait des hypothèses successives sur des unités plus ou moins larges d'une phrase, d'une partie de texte, d'un texte. Mieux il anticipe, mieux il lit. Dans un texte troué, il lui est demandé de formuler ces hypothèses. Elles se révèlent vraies s'il retrouve les unités du texte de l'auteur.

Pour saisir la nature de cet exercice, il n'y a rien de mieux que d'en faire l'essai. Voici un paragraphe troué à tous les cinq mots. Dans un premier temps, vous le parcourrez globalement. Ensuite, vous le reprendrez, ligne par ligne, en complétant les lacunes. Vous pouvez employer le même mot plusieurs fois, mais il n'y en a qu'un seul par espace.

- *La réforme scolaire à* .....[1] *les paliers de l'*

.....[2] *a porté en grande* .....[3] *sur les plans*

des .....[4]*: celui des structures administratives*

.....[5] *celui des structures pédagogiques.* .....[6]

refonte du système scolaire.....[7] été poursuivie sur-

tout au .....[8] de l'organisation. La .....[9] a eu

pour but .....[10] assurer l'efficacité administrative,

.....[11] financement et l'organisation .....[12]

études au moment où .....[13] poussée avec vigueur la

.....[14] de l'enseignement.

(*L'activité éducative*, Rapport annuel 1969-70 du Conseil supérieur de l'éducation, p. 72-73).

Voici les solutions:

1. *tous*	6. *la*	11. *le*
2. *enseignement*	7. *a*	12. *des*
3. *partie*	8. *niveau*	13. *était*
4. *structures*	9. *réforme*	14. *généralisation*
5. *et*	10. *d'*	

Il y avait donc un paragraphe, écrit par un auteur donné, dont on avait supprimé un mot à tous les cinq mots, soit 20 pour cent du texte. En remplissant les espaces vides, vous avez essayé de remonter à l'original. Cette activité exigeait de votre part un certain nombre de connaissances et d'habiletés. Pour arrêter votre choix sur *tous*, au numéro 1, par exemple, il fallait que l'expression vous soit

quelque peu familière; en outre, le syntagme *tous les paliers* ne devait pas faire difficulté dans votre esprit. Par contre, ce qui vous a fait écrire *enseignement* en 2, c'est une compréhension globale du texte et la connaissance que vous avez du sujet. Mais vous auriez pu mettre tout aussi bien *éducation* qui convenait également; c'est que du côté du lexique, les contraintes sont beaucoup moins grandes qu'en syntaxe.

Par ailleurs, vous avez peut-être constaté que dans l'extrait qui précède, *les mots sont retirés à intervalles réguliers.* C'est une première loi de construction de l'exercice: le hasard entre en ligne de compte quant à la nature des mots supprimés, créant ainsi un certain équilibre du côté des habiletés requises.

Voici une autre constatation: *on a rayé un mot à tous les cinq mots.* Pourquoi? A la suite de nombreuses recherches, les spécialistes affirment que la suppression de 20 pour cent du texte permet de faire passer l'épreuve dans des conditions optimales. En tout état de cause, il serait téméraire d'aller jusqu'à trois mots et moins, ou huit et plus. Cependant, le choix d'un intervalle de cinq mots n'oblige pas nécessairement à prendre le départ au premier. *Vous auriez pu retirer le second, le troisième, le quatrième; de cette manière, vous auriez supprimé respectivement, par la suite, le sixième, le septième, le huitième et le neuvième: en fait, vous commencez à compter à partir du premier mot retiré.*

Ces deux règles ne suffisent pas. Il convient de s'entendre sur une notion des plus importantes, celle de *mot*. En fait, qu'est-ce qu'un mot, dans la perspective de la construction d'une épreuve de fermeture? Les mots ne sont pas autre chose que les groupes de lettres séparés par des espaces graphiques: ainsi, dans le texte précédent, *et* est un mot, au même titre que *généralisation*. On retire donc, pour construire un exercice, *tous les groupes de lettres séparés par des espaces, soit, en définitive, les mots au sens entendu habituellement*.

Il y a cependant des cas difficiles. Comment traiter l'apostrophe (no 10 de l'extrait cité plus haut: *d'*), les mots composés comme *bateau-mouche*, *co-président*, les locutions telles *jusqu'ici*, *aujourd'hui*, les chiffres, les dates, les sigles? Sur ces questions, les spécialistes ne sont pas toujours d'accord, de sorte qu'il est à peu près impossible d'établir des normes fixes. Cependant, le recours au procédé de fermeture dans l'enseignement n'exige pas une recherche poussée sur les conséquences des choix. On s'entendra donc pour dire que *le sentiment linguistique du maître demeure son meilleur guide*. En outre, il dispose d'un outil qui lui permettra de conserver, dans la plupart des cas, une attitude cohérente, c'est le dictionnaire. Si un mot composé figure à tel article du dictionnaire, il le comptera pour un mot seulement. Il en est de même des locutions.

Pour le reste, voici quelques règles utiles:

- *Les articles, prépositions et conjonctions comptent pour un mot;*
- *Les mots élidés comptent pour un mot;*
- *Les nombres écrits en chiffres comptent pour un mot; s'ils sont écrits en lettres et composés, comme vingt-trois, ils comptent pour deux mots;*
- *Une date comme 17 novembre 1978 compte pour trois mots;*
- *Un sigle comme CEQ compte pour un mot.*

De nombreux autres problèmes surgiront. On tentera de leur trouver une solution raisonnable, sans y passer des heures. De toute façon, ils n'entraveront jamais le bon déroulement de l'exercice.

Vous avez peut-être été frappé par le fait qu'au numéro 6 de l'extrait cité, le mot effacé commençait une phrase. La mécanique de construction de l'épreuve oblige en effet à accepter ces cas. Cependant, le point de la phrase précédente doit être mis en évidence. C'est la même chose pour la virgule après *administrative*, au numéro 11. Il ne faudrait pas oublier, non plus, de faire paraître ces signes après les espaces blancs: remarquez les deux points au numéro 4. Par contre, l'apostrophe est retirée, comme on le voit au numéro 10. On conservera cependant le trait d'union des mots composés. Par ailleurs, tous les espaces

blancs sont d'égale longueur (12 à 15 espaces au dactylographe) et ne correspondent en rien à la longueur du mot. Enfin, l'espace est situé sur une même ligne, il n'est jamais coupé.

Tout compte fait, la construction d'un exercice de fermeture de texte se révèle aisée. Il suffit d'en faire l'expérience pour s'en convaincre. Le court paragraphe qui suit vous permettra de le constater. Vous n'avez qu'à retirer un mot tous les cinq mots en comptant à partir du premier, du second ou du troisième. Les solutions, pour les trois cas, sont données aux pages suivantes.

Communiquer: une préoccupation

Le Saguenay/Lac Saint-Jean n'est relié au reste du Québec que par le fil ténu de routes à n'en plus finir. Cette région isolée, bien délimitée géographiquement, dont la population est très concentrée, on l'a souvent choisie pour l'expérimentation de projets pilotes. On pouvait donc facilement en calculer les effets et le degré d'intérêt suscité dans la population.

(Extrait tiré de *Education Québec* vol.7, no 8, juin 1977, p.22)

A partir du premier mot

Le Saguenay/Lac Saint- .....[1] *n'est relié au* .....[2] *du Québec que par* .....[3] *fil ténu de routes* .....[4] *n'en plus finir.* .....[5] *région isolée, bien délimitée* .....[6], *dont la population est* .....[7] *concentrée, on l'a* .....[8] *choisie pour l'expérimentation* .....[9] *projets pilotes. On pouvait* .....[10] *facilement en calculer les* .....[11] *et le degré d'*.....[12] *suscité dans la population.*

A partir du second mot

Le Saguenay/Lac Saint-Jean .....[1] *est relié au reste* .....[2] *Québec que par le* .....[3] *ténu de routes à* .....[4] *en plus finir. Cette* .....[5] *isolée, bien délimitée géographiquement,* .....[6] *la population est très* .....[7] *, on l'a souvent* .....[8] *pour l'expérimentation de* .....[9] *pilotes. On pouvait donc* .....[10] *en calculer les effets* .....[11] *le degré d'intérêt* .....[12] *dans la population.*

A partir du troisième mot

Le Saguenay/Lac Saint-Jean n' .....[1] relié au reste du .....[2] que par le fil .....[3] de routes à n' .....[4] plus finir. Cette région ....[5], bien délimitée géographiquement, dont .....[6] population est très concentrée, ...[7] l'a souvent choisie .....[8] l'expérimentation de projets .....[9]. On pouvait donc facilement .....[10] calculer les effets et .....[11] degré d'intérêt suscité .....[12] la population.

En résumé, pour construire un exercice de fermeture, on choisit un texte d'environ 250 mots (1) et l'on suit les règles suivantes:

- RETIRER UN MOT TOUS LES CINQ MOTS
- RÉSERVER UN ESPACE BLANC UNIFORME POUR CHAQUE MOT SUPPRIMÉ
- RESPECTER LA PONCTUATION
- AVOIR RECOURS AU DICTIONNAIRE POUR TRAITER LE CAS DES MOTS COMPOSÉS
- COMPTER LES MOTS ÉLIDÉS POUR UN MOT
- SÉPARER LES NOMBRES S'ILS SONT ÉCRITS EN LETTRES; LES TRAITER COMME UN SEUL MOT S'ILS SONT ÉCRITS EN CHIFFRES
- COMPTER LES SIGLES POUR UN SEUL MOT

---

(1) Un texte de 250 mots permet de retirer 50 mots, ce qui n'est ni trop long, ni trop court. Au début, on cherchera des textex qui informent plutôt que des écrits à portée littéraire. Le maniement de ces derniers à l'aide du procédé de fermeture requiert une expérience assurée.

UTILISATION DE L'ÉPREUVE DE FERMETURE

UTILISATION DE L'ÉPREUVE DE FERMETURE

Une technique aussi simple que celle qui vient de faire l'objet d'une description peut-elle servir dans l'enseigrement secondaire? La réponse est affirmative, à la condition que les objectifs soient clairs et les limites reconnues. Elle est utile pour trois types d'interventions: la mesure de la lisibilité des textes, l'évaluation des habiletés en lecture, l'enseignement de la compréhension de textes.

Le procédé permet le choix d'une batterie de textes adaptés au niveau de lecture des élèves. Pour atteindre cet objectif, cependant, il convient de mettre en place un appareil technique considérable. Cette recherche, quoique intéressante, ne sera pas évoquée dans ce document. (1)

L'évaluation du niveau de lecture des élèves a constitué, jusqu'à aujourd'hui, l'essentiel des applications. Là aussi, les chercheurs ont déployé des techniques complexes, afin d'obtenir des résultats valables. Cela n'empêche pas, malgré tout,

---

(1) On pourra en avoir un aperçu dans le livre de Georges Henry, *Comment mesurer la lisibilité*, Nathan, Bruxelles, 1977.

un enseignant d'évaluer ses élèves sommairement. Il pourra alors se faire une idée approximative de leur performance. Il devra, cependant, se soumettre à certaines contraintes. Ainsi, le texte, autant que possible, *comportera environ 250 mots, pour qu'il y ait un minimum de cinquante retraits.* Par contre, il évitera les extraits trop longs de 1 000 mots, par exemple. De plus, *les élèves ne devront pas avoir lu l'original avant l'épreuve:* le maître distribue le texte troué, demande aux élèves de le parcourir une ou deux fois, les invite ensuite à combler les lacunes en n'employant qu'un mot par espace. Par ailleurs, il ne consacrera pas trop de temps à l'exercice: l'élève le plus lent ne devrait pas prendre plus que le double du temps requis par celui qui termine le premier.

Somme toute, il s'agit de consignes très simples. Là où les choses deviennent un peu plus délicates, c'est du côté de la correction. Il faut, en effet, y mettre du temps. Passer 30 copies comportant cinquante lacunes, ce n'est pas une tâche de tout repos. La numérotation des espaces blancs permet, en cela, d'aller un peu plus vite. Il est aussi possible de préparer une feuille de réponses qui ne contiendrait que les mots recherchés. Enfin, si quelqu'un aide le correcteur en lisant les réponses, le travail s'accomplit assez rapidement. En tout état de cause, ce petit inconvénient ne justifie pas un rejet du procédé, en raison notamment des garanties d'objectivité qu'il présente.

Mais la manière de corriger compte aussi pour beaucoup. L'intransigeance est de rigueur: *seul le mot exact de l'auteur est accepté*. La question qui se pose n'est pas celle de savoir si l'élève a employé un mot acceptable dans le contexte, mais bien celle de s'assurer que dans son acte de lecture il a pu reconstruire le texte original. On dira, dans un tel cas, que la compréhension entre l'auteur et le lecteur est maximale.

De prime abord, cette règle étonne. Un élève capable de combler une lacune à l'aide d'un mot dont la signification convient parfaitement dans le contexte fait preuve, en effet, d'une bonne intelligence du texte qui lui est soumis. Mais l'acceptation des synonymes rendrait encore plus fastidieuse la correction des épreuves. Il suffit de penser aux nombreuses hésitations qui pourraient avoir cours sur l'à propos de tel ou tel terme pour s'en rendre compte. Et même s'il existait une manière rapide de procéder, le jugement n'en serait pas plus sûr. Des recherches ont en effet montré que la validité de l'épreuve ne s'en trouverait pas augmentée. Par contre, les choses seront fort différentes, comme on le verra plus loin, dans l'utilisation du procédé comme technique d'enseignement.

Dans de telles conditions, les résultats des élèves seront inévitablement bas. C'est un écueil que l'on aurait tort de négliger. Il faut donc prendre le temps d'expliquer à la classe qu'en

gros, un résultat ramené à 45 pour cent correspond à un taux de réussite de 75 pour cent dans un test de compréhension traditionnel. Un taux moyen de 35 pour cent indiquerait que le texte est trop difficile pour le groupe. A l'inverse, un taux de 55 pour cent indiquerait qu'il est trop facile. En outre, les notes brutes ainsi obtenues ne devraient pas être portées au bulletin, il serait préférable de mesurer plutôt les progrès.

L'évaluation des élèves se révèle intéressante ici dans la mesure où elle débouche sur des activités susceptibles d'améliorer leurs performances. Posez-vous donc la question de savoir ce qui rend, pour un élève, une épreuve de fermeture plus facile ou plus difficile qu'une autre. Vous savez que les éléments retirés du texte sont des mots; conséquemment, la connaissance plus ou moins étendue du vocabulaire entrera en ligne de compte. Autrement dit, il y a des chances pour que les mots usuels, plus fréquents, soient *"devinés"* plus aisément que les autres qui apparaîtraient au bas d'une échelle de fréquence. Vous avez constaté aussi que, bien souvent, les unités supprimées étaient des mots outils, qui ont une fonction syntaxique. Dans ce cas, le contexte permettra généralement d'identifier la nature du mot qui convient. C'est dire que la grammaire, et plus particulièrement la syntaxe, joue un rôle important. Enfin, il est assez évident que l'on est plus à l'aise face à une lecture sur un sujet que

l'on connaît; en d'autres mots, la familiarité avec le sujet a son importance.

Ces derniers commentaires livrent un cadre simple d'analyse des fautes, fort utile dans la correction des épreuves avec les élèves. Ces derniers, dans un texte, compte tenu de l'étendue de leur vocabulaire et du degré de difficulté de l'extrait, peuvent retrouver le mot exact. Point n'est besoin d'exemple pour illustrer ce cas. Par contre, il ont peut-être trouvé:

o *Un synonyme rapproché*

> *Ex.: Elle ..... qu'il allait venir.*
>
> UN ÉLEVE AURAIT PU CHOISIR PENSAIT À LA PLACE DE CROYAIT, CE QU'IL A DONNÉ EST PARFAITEMENT CORRECT. UNE RÉFLEXION COLLECTIVE SUR CE GENRE D'ÉCART CONSTITUE UN BON EXERCICE À L'ÉGARD DES SYNONYMES.

o *Un synonyme plus éloigné, comme un générique*

> *Ex.: La chaussée était mouillée, le temps était brumeux, l'inévitable ..... s'est alors produit.*
>
> LE MOT DU TEXTE ÉTAIT CARAMBOLAGE. BEAUCOUP D'ÉLÈVES ONT CHOISI ACCIDENT, CE QUI PERMET D'ACCOMPLIR AVEC EUX UN BON TRAVAIL SUR LE MOT JUSTE, OU PRÉCIS, OU TOUT SIMPLEMENT SUR LA VARIÉTÉ.

o *Un mot sans rapport avec le mot exact, mais qui convient dans le contexte*

Ex.: Ils n'ont pu se ..... à Montréal

LE TERME EXACT ÉTAIT RENCONTRER. DES ÉLÈVES ONT TROUVÉ RENDRE. LE CONTEXTE IMMÉDIAT PERMET CET EMPLOI. CEPENDANT, UNE RELECTURE DE L'EXTRAIT PAR LES ÉLÈVES PERMETTRA SANS DOUTE DE CONSTATER QUE RENCONTRER CONVIENT MIEUX AU SUJET TRAITÉ. IL Y A DONC LÀ UNE RECHERCHE D'INDICES QUI AIDENT À LA MEILLEURE COMPRÉHENSION DANS SES RAPPORTS AVEC LE LEXIQUE.

o *Un mot qui n'a pas de sens dans le texte*

Ex.: Après quatre heures de marche, ils sont arrivés à.....

LE MOT JUSTE EST DESTINATION. ON TROUVE PIED DANS PLUSIEURS COPIES. LE TRAVAIL S'ACCOMPLIT ALORS SUR LE CONTEXTE PLUS RESTREINT DE LA PHRASE ET FAIT RESSORTIR L'ABSENCE DE LOGIQUE DANS LE CHOIX DES ÉLÈVES.

Quant à la grammaire, elle permet aussi des interventions pertinentes. Plus l'analyse sera raffinée, plus elle sera complexe; ce qui risque, à la limite, d'embrouiller les choses. On

s'en tiendra, avec les élèves, à des choses simples. Ainsi, un mot peut être incorrect grammaticalement:

o *Quant à sa nature*

Ex.: Cet homme, qui s'avançait dans la rue ..... l'air bien décidé.

IL FALLAIT AVAIT, DES ÉLÈVES ONT CHOISI AVEC. IL FAUDRA ICI UNE EXPLICATION SUR LA SYNTAXE. LES ÉCARTS LES PLUS FRÉQUENTS SE RETROUVENT DANS LA SÉRIE DE DÉTERMINANTS, OÙ L'ARTICLE PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR LE POSSESSIF OU LE DÉMONSTRATIF, ETC.

o *Quant à sa forme*

Ex.: Il l'avait ..... plus haut, hors d'atteinte.

ON A RETROUVÉ MIT À LA PLACE DE MIS. IL S'AGIT DES FAUTES D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE.

o *Quant à la syntaxe*

LES CAS SONT FORTS NOMBREUX, DE L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS À CELUI DE LA SYNTAXE DES TEMPS, À CELUI DES RÈGLES D'ACCORD.

Ex.: Ils s'intéressaient ..... ces choses.

ON TROUVE AVEC À LA PLACE DE À.

Ex.: Ils entreprirent la construction de l'abri. Le soir, il ..... fini.

ON TROUVE EST À LA PLACE DE ÉTAIT.

Ex.: Les bêtes étaient enfermées dans l'étable ..... sans nourriture.

ON TROUVE ABANDONNÉ À LA PLACE D'ABANDONNÉES.

Partout, il y a une exploitation à faire dans le texte soumis à l'étude. Il s'agit d'inciter les élèves à retrouver les indices qui permettent de choisir la bonne forme. D'une manière plus générale, cette grille simple d'analyse des écarts conduit à des interventions globales sur le texte, une sorte de correction générale. Elle permet aussi une approche sélective, compte tenu du programme, qui ne traite que de points particuliers en grammaire et en vocabulaire. Le temps de correction s'en trouve ainsi réduit.

En résumé, de ce qui vient d'être dit, on retiendra ceci:

o *Pour passer une épreuve de fermeture*

- ON DEMANDE AUX ÉLÈVES DE LIRE LE TEXTE TROUÉ (ILS N'ONT PAS LU L'ORIGINAL PRÉALABLEMENT).
- ON LES INVITE À REMPLIR LES ESPACES BLANCS EN N'AYANT RECOURS QU'À UN MOT À LA FOIS. UN MÊME MOT, CEPENDANT, PEUT SE RÉPÉTER DANS LE TEXTE.
- ON DONNE UNE LIMITE RAISONNABLE DE TEMPS.

o *Pour corriger les épreuves*

- ON N'ACCEPTE QUE LE MOT EXACT DE L'ORIGINAL.
- ON RAMÈNE LE RÉSULTAT OBTENU EN POURCENTAGE EN GARDANT BIEN À L'ESPRIT QUE 45 POUR CENT ÉQUIVAUT GROSSO-MODO A 75 POUR CENT AILLEURS.

o *Pour commenter la correction avec les élèves*

- ON ANALYSE SOMMAIREMENT LES FAUTES DE LEXIQUE EN SYNONYMES-SYNONYMES ELOIGNES-MOTS QUI NE CONVIENNENT PAS TOUT EN ÉTANT ACCEPTABLES-MOTS QUI NE CONVIENNENT PAS DU TOUT.
- ON ANALYSE LES FAUTES DE GRAMMAIRE D'APRÈS LA NATURE-LA FORME-LA SYNTAXE.

- DANS TOUS LES CAS, ON FAIT RECONNAÎTRE PAR LES ÉLÈVES LES INDICES DU TEXTE QUI PERMETTENT DE COMPARER LEURS CHOIX À CELUI DE L'AUTEUR.

LE PROCÉDÉ DE FERMETURE COMME TECHNIQUE D'ENSEIGNEMENT

LE PROCÉDÉ DE FERMETURE COMME TECHNIQUE D'ENSEIGNEMENT

Le procédé de fermeture permet donc de mesurer le degré de compréhension d'un texte. Plus on se sera donné de garanties en matière de normalisation, plus la mesure se révélera juste. Mais l'acte d'enseigner n'est pas fait uniquement d'évaluation; il implique une démarche d'apprentissage. En cela, le procédé demeure intéressant, car il présente des caractéristiques distinctes des interventions qui relèvent du questionnaire de compréhension.

Les questions qui suivent un texte sont généralement orientées: outre la découverte des idées, elles visent des points particuliers de grammaire et de vocabulaire. L'exercice a trous laisse par contre le hasard faire les choses: tantôt la grammaire est en cause, tantôt le vocabulaire, ailleurs les idées, mais sans qu'il y ait eu, au préalable, un choix motivé des éléments soumis à la réflexion des élèves.

L'activité d'explication de texte porte sur le résultat d'une lecture. Elle tente de dégager l'essentiel d'un extrait en reconstituant sous forme schématique l'information qu'il livre.

Dans le procédé de fermeture, on cherche à retrouver les conditions mêmes de l'acte de lecture. L'élève y suit, pas à pas, le déroulement linéaire du texte.

Ces quelques différences justifient l'introduction de la technique proposée dans ce document. Cette dernière permet de varier les procédés d'analyse du texte à deux points de vue. Le premier est évident: il s'agit là d'une activité différente du questionnaire, qui pourrait favoriser la motivation. Mais il y a plus, puisque les voies d'enseignement de la compréhension y sont nouvelles. En cela, elle ne remplace pas les autres interventions, elle s'y ajoute, tout simplement, comme moyen auxiliaire.

Les propositions décrites dans les pages qui suivent sont des séquences d'enseignement. Leur efficacité dépend presque exclusivement de la manière dont elles se déroulent. On ne saurait les introduire sans avoir à l'esprit les quelques considérations évoquées plus haut. Ainsi, il en découle que le procédé de fermeture est un exercice de compréhension. Il n'est pas, à proprement parler une analyse littéraire, ou une critique des idées contenues dans un texte. L'analyse des images, des idées, se fait au hasard de l'extrait, lorsqu'une lacune à combler appelle un commentaire.

Cette discussion fait partie de l'enseignement et non de l'évaluation comme telle. Le mot qu'aura choisi l'élève pour combler un blanc n'est pas nécessairement mauvais, il peut tout simplement être différent de celui de l'auteur. La réflexion sur les choix devrait développer chez lui des aptitudes en lecture. La discussion sur la préférence accordée à un choix particulier ne repose pas sur des principes d'autorité. Il est, en effet, un peu facile, quand on possède la *"bonne réponse"*, de la justifier avec une certaine assurance. En fait, partout où les indices du contexte sont sûrs et fiables, on peut argumenter. Là où le choix paraît aléatoire, la tolérance est de mise.

ACTIVITÉS

1, 2, 3, 4, 5

ACTIVITÉ -I-

EXERCICE COLLECTIF

o *Objectifs*

- Comprendre un texte;
- Utiliser les indices du contexte dans le choix des mots grammaticaux;
- Utiliser les indices du contexte dans le choix du vocabulaire.

o *Déroulement*

- On distribue aux élèves un texte troué d'après les règles du procédé de fermeture;
- Ils parcourent le texte une première fois et remplisssent ensuite les lacunes;
- On procède alors à une mise en commun des réponses;
- Les divers choix sont discutés au regard du texte original.

o *Commentaire*

. Cet exercice permet d'initier les élèves à la technique. Au-delà, il suscite la réflexion sur la manière de reconstituer le texte, compte tenu de la grammaire, du vocabulaire et des idées. En cela, il favorise le développement d'habiletés générales en lecture et même en écriture. Il tient en quelque sorte la place de l'explication traditionnelle.

o *Autres formules*

- Le travail peut s'accomplir en équipes. La discussion des choix a lieu après que les équipes ont comblé les lacunes;
- Le maître peut faire lui-même l'exercice avec les élèves et discuter les choix à mesure qu'ils se présentent.

ACTIVITÉ -2-

ANALYSE DES ERREURS GRAMMATICALES

o *Objectif*

Reconnaître les indices syntactiques qui commandent l'emploi d'une forme grammaticale.

o *Déroulement*

On distribue aux élèves un texte troué d'après les règles du procédé de fermeture. On leur demande de lire le texte et de combler les lacunes par la suite. On passe après à la correction collective en ne commentant que les cas où la grammaire est en cause.

o *Commentaire*

Cette activité tient la place de l'explication grammaticale d'un texte. Il y aurait lieu de se demander, dans ces conditions, pourquoi on n'a pas supprimé que les mots grammaticaux. Cela eût été possible, mais on n'aurait plus respecté ainsi les règles de construction du texte. On a plutôt avantage à

ce que l'exercice soit complet, quitte à réduire le commentaire plus étoffé à des points particuliers. De cette manière, l'enseignement de la grammaire ne se détache pas de celui de la compréhension.

Le commentaire grammatical revêt ici une allure spéciale. Il s'agit en effet d'attirer l'attention des élèves sur les éléments du contexte qui régissent l'emploi d'une forme, et de dégager des règles par la suite, s'il y a lieu.

o *Illustration*

Voici une courte illustration du travail de grammaire. Dans l'extrait de texte suivant, tiré d'un exercice de fermeture évidemment plus long, les mots soulignés avaient été retirés:

De nouveaux consommateurs affluaient vers le comptoir. C'était l'habituelle ruée d'entre midi et une heure; quelques travailleurs du quartier habillés de gros coutil, des commis des magasins de la rue Notre-Dame, à col blanc et à mantes grises, un chauffeur de taxi et plusieurs ménagères qui, entre deux tournées d'emplettes, venaient se restaurer d'un café brûlant ou d'une assiette de frites. Les cinq jeunes filles de table allaient et venaient rapidement, se heurtant dans leur course.
(Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*).

Dans chaque cas, on aura recours au contexte. Ainsi, on reconnaîtra que *devant* à la place de *vers* n'est pas trop mauvais, même si *affluaient* implique un mouvement vers un terme. Par contre, l'introduction de *rapidement* fait paraître *comptoir* en fonction de complément d'objet direct d'*affluaient*, ce qui est incorrect. Les autres cas appellent des commentaires du même ordre.

o *Autres formules*

- Plutôt que de procéder au commentaire collectif des réponses, on remet aux élèves le corrigé de l'exercice. Lorsque la réponse qu'ils ont trouvée est différente de celle du corrigé, on leur demande de consulter la grammaire;
- Dans un texte troué normalement, demander aux élèves de donner la nature du mot qui convient avant de combler la lacune.

ACTIVITÉ -3-

ANALYSE DES ERREURS DE LEXIQUE

o *Objectif*

Utiliser le contexte dans la définition des mots.

o *Déroulement*

On distribue aux élèves un texte troué d'après les règles du procédé de fermeture. On leur demande de lire le texte et de combler les lacunes par la suite. On justifie en correction le choix d'un certain nombre de mots par l'examen du contexte. Ces mots peuvent faire partie d'un vocabulaire thématique, ou se révéler tout simplement, comme tels, intéressants.

o *Commentaire*

Dans un exercice semblable, les réponses des élèves pourront varier: elles auront, avec le mot juste, un rapport plus ou moins éloigné. C'est dire que la quantité de vocabulaire considérée dans un texte peut, à l'occasion, devenir appréciable.

o *Illustration*

Voici une partie d'exercice accompli dans une classe au cours de l'année. Les mots soulignés avaient été retirés.

Herbert Marcuse, philosophe des contestataires prononçait cette phrase devant quelques centaines de psychiâtres réunis en congrès. Les congressistes avaient assez mal accueilli son intervention; certains, parmi les plus futés, allant même jusqu'à se demander si quelqu'un, quelque part, n'était pas en train de se payer leurs savantes gueules à tarif réduit.

A la place du mot *congrès* on a trouvé les solutions suivantes: *assemblée, groupe, salle, conférence, masse, conseil*. Seuls *salle* et *masse* ne conviennent pas dans le contexte. Les autres mots sont acceptables, à des degrés divers. Il s'agit de construire une série de phrases dans lesquelles chacun des mots est inséré à juste titre et de les comparer à la phrase du texte. Au résultat, on aura accompli un excellent exercice de vocabulaire.

ACTIVITÉ -4-

CHOISIR LE BON MOT

o *Objectif*

Analyser les contextes.

o *Déroulement*

On construit un exercice à trous d'après les règles du procédé de fermeture. Mais à la différence des épreuves habituelles, on donne, en marge ou à la fin, les réponses attendues. Les élèves lisent le texte et comblent ensuite les lacunes en choisissant le mot qui convient dans la liste donnée. L'exercice s'accomplit individuellement ou en équipes.

o *Commentaire*

En livrant la solution à l'élève, on circonscrit le champ de sa réflexion. On l'oblige ainsi à porter toute son attention sur les seuls indices que livrent le contexte. Cela devrait l'aider, au-delà, en composition.

o *Illustration*

Voici un petit exemple dans lequel les mots sont donnés en désordre au bas de la page. Les mots soulignés ont été retirés.

Un français de France, un anglais d'Angleterre, un américain des Etats-Unis, n'ont pas à se demander quelle langue ils parlent. Ils parlent et cela suffit. Mais au Québec, ce n'est pas aussi simple. Il suffit de poser la question pour avoir plusieurs réponses.

Pour que le Québec constitue véritablement une nation, avec ses caractéristiques propres, il faut que le français devienne la seule langue officielle du Québec; il faut que chaque québécois choisisse de parler français. Les deux éléments sont nécessaires.

Voici la liste des mots au bas de la page:

langue	*parlent*	*se*
pour	*Etats-Unis*	*caractéristiques*
français	*suffit*	*de*
de	*faut*	*ne*
question	*il*	*le*
éléments	*véritablement*	

On aurait pu les regrouper dans l'ordre alphabétique.

De façon systématique, l'élève tiendra compte, dans son choix, des indices livrés par la syntaxe, le sens dans le contexte et les idées du texte. Ainsi *pour* est commandé par *il faut*

dans la principale; *Etats-Unis* se justifie par *américain; langue* est justifié à la fois dans le contexte immédiat et par les idées du texte.

o *Autre formule*

Au bas de la page, on peut classer les mots d'après leur nature grammaticale. L'élève est alors constamment amené à considérer le contexte.

ACTIVITÉ -5-

TRAVAILLER LES SYNONYMES

o *Objectif*

Choisir le mot juste.

o *Déroulement*

On construit un exercice d'après les règles du procédé de fermeture. A la différence de l'exercice habituel, on livre les réponses en marge ou au bas de la page. Pour un certain nombre de mots, on donne deux ou trois synonymes au choix des élèves. On leur demande alors de lire le texte et de combler les lacunes en ayant recours au mot qui convient le mieux dans le contexte.

o *Commentaire*

Dans bien des cas, les synonymes seront presque équivalents dans le contexte. On travaillera alors sur des nuances ténues. Ailleurs, les différences étant plus grandes, l'explication justifiera un choix plutôt qu'un autre.

o *Illustration*

Il suffit de reprendre deux mots du texte cité à l'activité précédente: *véritablement*, *caractéristiques*, et de les donner de la manière suivante:

(véritablement - réellement - vraiment)
(caractéristiques - caractères)

Dans le premier cas, les nuances sont ténues. Dans le second, *caractère* s'intègre dans certains contextes que *caractéristiques* refuse.

o *Autre formule*

Avec les synonymes, on peut donner des mots dont le sens se rapproche plus ou moins du terme de l'auteur. L'élève doit choisir le bon, compte tenu du contexte.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

LA TECHNIQUE CLOSE: .....p. 2

UTILISATION DE L'ÉPREUVE DE FERMETURE: .....p. 13

LE PROCÉDÉ DE FERMETURE COMME TECHNIQUE D'ENSEIGNEMENT: ..p. 23

ACTIVITÉ -I-

- Exercice collectif: .....p. 26

ACTIVITÉ -2-

- Analyse des erreurs grammaticales: .....p. 28

ACTIVITÉ -3-

- Analyse des erreurs de lexique: .....p. 31

ACTIVITÉ -4-

- Choisir le bon mot: .....p. 33

ACTIVITÉ -5-

- Travailler les synonymes: .....p. 36

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Nous ne donnons que quelques pistes de lecture en français pour ceux qui désirent aller un peu plus loin dans leur réflexion sur la technique close.

- BENAMOU, Michel - *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Hachette/Larousse, col. le français dans le monde, B.E.L.C., 1971;

- DE LANDSHEERE, Gilbert - *Le test de closure*, Nathan, Bruxelles, 1973;

- HENRY, Georges - *Comment mesurer la lisibilité*, Nathan, Bruxelles, 1977;

- PRIMEAU, Gilles - "Lecture et syntaxe: test de closure", *Québec français*, no 20, décembre 1975, p. 27-28;

  - "Lecture et syntaxe: les enseignements d'un test", *Québec français*, no 21, mars 1976, p. 35-37;

  - "Lecture et syntaxe: un essai de synthèse" *Québec français*, no 22, mai 1976, p. 15-17.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Nous ne donnons que quelques pistes de lecture en français pour ceux qui désirent aller un peu plus loin dans leur réflexion sur la technique close.

- BENAMOU, Michel - *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Hachette/Larousse, col. le français dans le monde, B.E.L.C., 1971;

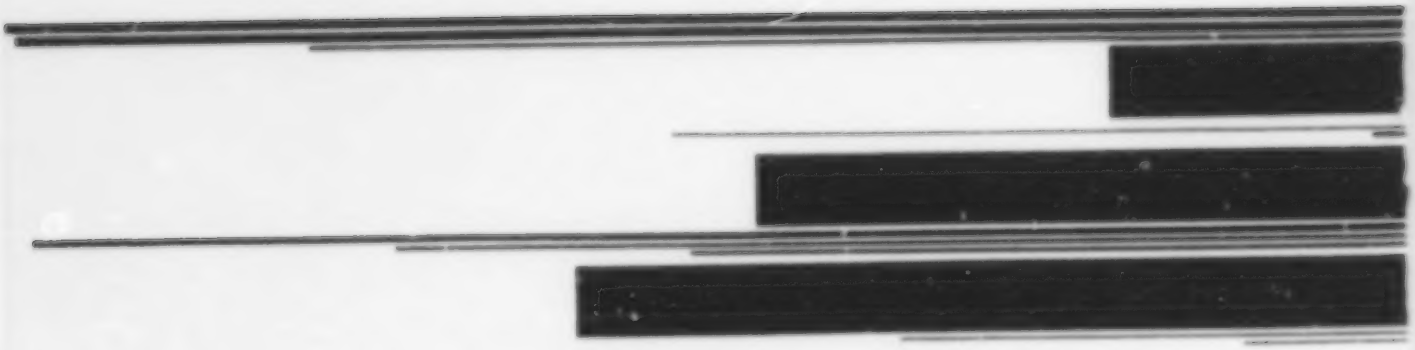
- DE LANDSHEERE, Gilbert - *Le test de closure*, Nathan, Bruxelles, 1973;

- HENRY, Georges - *Comment mesurer la lisibilité*, Nathan, Bruxelles, 1977;

- PRIMEAU, Gilles - "Lecture et syntaxe: test de closure", *Québec français*, no 20, décembre 1975, p. 27-28;

  - "Lecture et syntaxe: les enseignements d'un test", *Québec français*, no 21, mars 1976, p. 35-37;

  - "Lecture et syntaxe: un essai de synthèse" *Québec français*, no 22, mai 1976, p. 15-17.

ERRATA

PAGES	LIGNES	
1	1	Remplacer "Dans *les* cours" par "Dans *le* cours".
12	16	Remplacer "des *textex*" par "des *textes*".
19	16	Remplacer "sont *forts* nombreux" par "sont *fort* nombreux".